

Compte Rendu « Batir le Futur » ou 1er chapitre d'une plus longue histoire.

Ce compte rendu contient trois parties;

Un album photographique.

1er Chapitre Andros et l'érable.

Propositions des Projets à développer.

Annexe: Bâtir l'écovillage à Emmaus 82.

Un album photographique.



Compte Rendu « Bâtir le Futur » ou 1er chapitre d'une plus longue histoire.
Crée par Andrea CARO GOMEZ



1^{er} Chapitre.

Andros et l'érable.

Il ne fait plus froid, les pôles ont fondu depuis une décade, nous avons vécu plusieurs inondations et migrations.... Les nenettes ni les inuit n'ont plus besoin de leur *chump*.

Je vais mourir bientôt et toutes les promesses d'une vie meilleur et de l'immortalité se sont effondré comme la glace.

Mais, je suis heureuse. Je ne peux pas déprimer, nous n'avons pas eu de temps pour ça...

Je me rappelle encore de ce mois de novembre quand nous nous sommes réunis avec l'idée de « Bâtir le Futur » et le groupe que nous avons construit après... il n'avait pas de secret de polichinelle pour les gouverneurs, ni pour les entrepreneurs, ni pour les chercheurs, ni pour les étudiants, ni pour les militants écologiques et solidaires, ni pour les médias de communication...

Quelques phrases sont encore présentes dans mon esprit:

Personne ne peut pas choisir où naîtra, ni dans quel famille, ni dans quels conditions, ni la couleur de sa peau, ni la langue qui parlera...

Aujourd'hui, elle pourra choisir:

Être un transhumain, fuir de sa famille, être un clone, comprendre toutes les langues du monde, s'opérer ou se greffer une nouvelle peau, choisir la mutation, devenir « riche »... tout le reste; mais elle ne pourra pas toujours choisir quand mourir et les choix de lieu sont limités!

C'est aussi la première fois que j'entende parler des transhumanistes...

Je vous rends le contexte:

Fin Octobre -debut Novembre 2007, entre Montréal et le Quebec (Côte française, à l'époque détail important, aujourd'hui une banalité...).

Un défi de taille mondiale: « Bâtir le Futur » une délégation française est choisi à cet effet, je viens de finir mes études en création multimédia... je me pose la question de ma sélection, moi, qui suis si petite... 1,60 mètres pour tout vous dire. Ça peut faire peur, une phrase commença, tu te rends compte! Mais, bien sûr j'avais déjà vu kirikou et la sorcière; donc pourquoi pas moi... *Jajaja*.

J'avais 30 ans, donc pour les colombiens un peu trop vieillie pour être encore étudiante, pas marié et sans enfants... Je viens d'un pays pauvre, mais énormément riche que se déchire avec une guerre de plus de 100 ans de solitude et où le réalisme magique est notre plus pure réalité.

Je m'appelle Andros, nom d'étymologie grecque, qui signifie homme... Mais j'aime être femme et mon période menstruel qui me rappelle la valeur de la vie.

J'ai fait mes études en France: en art numérique, les nouvelles technologies ont toujours opéré une séduction chez moi et l'université m'a permis d'apprendre l'objet différemment avec plus de distance. Je dirais d'une manière moins épidermique...

C'est la lecture de Gilbert Simondon qui a fini par me persuader que l'ancêtre de toutes les techniques modernes est l'ampoule! Même si aujourd'hui, l'ampoule est solaire et contre-solaire.

A l'époque, je devais travailler pour payer mes études. Je déteste les sociétés fast-foods comme Mc Donalds. Et même si à ce moment là, on parle plus de la richesse de la main d'oeuvre, car les chinois y avaient bien compris... Je n'étais pas encore en situation d'accepter n'importe quoi.

Selon les paroles de ma grand mère, « Etudier rendra les personnes meilleures et c'est comme ça qu'on s'en sort, si tu veux être quelqu'un dans la vie il faut étudier».

Donc j'ai choisi dans l'humanitaire.

A Emmaüs, c'est plutôt l'ethos du travail qui remporte le prix des valeurs, car c'est difficile de supporter le « Bien sûr, c'est bien connu, les pauvres ne font rien pour devenir riches!» en ayant pour valeur l'accueil inconditionnel, bien sûr avant que le ministère des immigrations et du contrôle des mouvements humains serais crée...

Ma mission était dans la transformation et le développement dans la perspective de l'économie solidaire. J'aime le mot mission ça me rappel star trek.

La notion d'économie solidaire était pour moi comme un champ innovateur et riche. Il contemplait quatre axes: le développement durable, la valorisation de toutes les ressources y compris l'humain, la création des projets dans le collectif et dans une démocratie participative et la distribution de riches.

« Bâtir le futur », l'avenir de l'humanité ou encore l'engagement des jeunes franco-quebécois et des chercheurs et chercheuses pour un monde meilleur, ainsi que la coopération internationale ont été quels unes des grandes thématiques auxquels j'ai participé dans ce forum science et société et les rencontres tenues au Quebec et à Montréal du 1 novembre au 6 novembre du 2007 avec d'autres étudiants.

Avec eux nous avons fait temps après une société indépendant de recherche anonyme: « Le SIRA ». J'aimais chançonner -oh que sera, que sera...!

Nous étions à peu près unes 500 personnes à débattre entre étudiants et chercheurs à partager, découvrir et interpellier sur le travail en matière de solidarité, la pauvreté, les ressources d'eau, les énergies renouvelables, les nanotechnologies, la pollution...

Dans cette année, on commercialisé déjà les nanotechnologies dans les chaussettes pour éviter les mauvais odeurs. Cet invention faisait peur, comme tout ce qu'on ne peut pas voir. Le referant des catastrophes était la bombe atomique et les pays « gardiens du monde » avaient le monopole de la construction, c'étaient les mêmes qu'impulsent les « nanos »... D'ailleurs, c'étaient aussi les mêmes qui conservent le pouvoir sur les transgeneses et les droits à la propriété intellectuelle sur les génomes des espèces vivants du planète.

Nous parlions de une manière très positive, sur toutes les possibilités

avec nos connaissances.

Si la volonté économique et politique aurais été au rendez vous, la plus part de nos scientifiques auraient trouvé les meilleurs moyens pour le partage.

Dans certains pays, on aurait entendu de tout: la violence est héritée génétiquement... et l'ADN aller à remplacer toute autre signature...

Je n'ai jamais su, s'il y avait un gène sur la propension au partage...

Pendant mes plusieurs visites à Montréal, j'aimais me promener dans le quartier de la Petite Bourgogne et aller vers le vieux port et voir le voilier du SEDNA IV pour rêver avec les manchots.

J'ai détesté, par contre, le biodrôme, un sort de dôme aménagé comme une espèce de jardin à la « Babylone » pour pouvoir aller à voir les espèces des différents écosystèmes terrestres. Un essaie de zoologique sans cage évidente... un espace déprimant et avec un peu de nostalgie certains odeurs du tropique on venu envahir mon esprit!

C'est vraie que même si notre jeunesse nous poussé à un regard plutôt optimiste, certains projets me semblaient étranges, je comprenais mal la sensibilité humaine... J'avais le sentiment de venir d'une autre planète et d'écouter d'êtres tristes qui essayent de s'auto persuader sur les bienfaits de leurs actions.

Peut être, un des projets qui se voulais le plus optimiste était celui de la transformation d'un dépotoir de déchets en un parc naturel. Ecologiquement, le projet porte bien ses promesses et le lien avec le culturel était sans doute créatif et généreux. Ce qui m'a laisse un peu perplexe, ou apporté le plus de questionnement, c'était l'histoire de discrimination positive ou choisie...

Comme si changer de pays était suffisant pour recommencer une nouvelle vie, et comme si l'être humain était un objet de sélection au meilleur porteur, au meilleur rapport qualité-prix. Je le pense comme ça, vraiment, mais ça ne m'a pas empêché temps après de immigrer vers ce beaux pays.

Et enfin, j'ai pu voir le dernier caribou!

Compte Rendu « Bâtir le Futur » ou 1er chapitre d'une plus longue histoire.

Crée par Andrea CARO GOMEZ

Ma saison préférée était l'automne. Les couleurs des feuilles rouges. L'érable, j'ai pu comprendre tout le sens de cet arbre. C'est curieux, dans mes cours de biologie, j'avais appris à classer ses feuilles dans l'herbier... Rien de comparable à le voir dans la forêt, à le toucher, à essayer de l'écouter. Je me suis accroupi tout près de ses racines... Et sans plus, j'ai pleuré.

C'est pour cela que je suis retourné, et que nous nous sommes retrouvés pour la création du « SIRA ».

(...)

Propositions des Projets à développer.

1. Projet Batir l'éco-village (je vous annexe le projet en création). Dans ce projet, il est envisageable de la création d'un partenariat avec des jeunes étudiants canadiens.

Aujourd'hui, nous réalisons des chantiers d'été avec des jeunes venus des divers horizons en partenariat avec l'association Jeunesse et Reconstruction. Ce serait intéressant d'établir un échange Nord-Nord pour des projets dans l'économie solidaire.

Actuellement, je suis dans l'écriture du projet et certainement je contacterai l'OFQJ pour ce projet, ainsi que le professeur Gilles LALONDE du CEGEP de Montmorency à ce sujet.

Aussi dans cette perspective, nous pourrions échanger avec des expériences innovatrices dans le Québec sur les coopératives d'habitat, les écovillages et autres modes de vie alternatifs.

Egalement la création d'un laboratoire action recherche pour l'économie solidaire et en lien avec Emmaus pourrait continuer dans la création de liens avec les sciences, pour que d'une manière rigoureuse nos actions et innovations soient évaluées et partagées avec d'autres.

Annexe: Bâtir l'écovillage à Emmaus 82.

« BATIR ENSEMBLE L'ECOVILLAGE »

PROJET D'ECO-VILLAGE EMMAUS

A LA VILLE DIEU DU TEMPLE

Les compagnes et compagnons avec leur association Emmaüs du Tarn & Garonne dans une recherche de prise en main de leur avenir ont fait appel à d'autres association et structures professionnelles de l'économie solidaire et qui présentent dans les solutions de respect de l'environnement avec l'éco-construction comme l'Atelier Blanc et Dynamik'rcy.

Ainsi qu'à des coopératives pour nous partager leur expérience dans des démarches participatives, à des structures culturelles investis dans des dynamiques culturelles de quartier et de proximité territorial comme Escambiar, ou d'autres associations, comme par exemple, les SEL qui vivent sur des systèmes d'échanges autres que le monétaire...

Plusieurs expériences innovatrices dans l'économie solidaire avec l'intermédiaire de l'Adepes et la Maison de l'Economie Solidaire du Midi Pyrénées... Et d'autres citoyens et citoyennes.

C'est à travers de ces multiples rencontres, qui ont eu lieu la mise en place des projets concrets comme le Premier Forum d'Economie Solidaire du Tarn & Garonne et le Premier Festival Vers Une Humanité Equitable avec l'objectif de promouvoir des actions solidaires dans le département et la région.

Nous avons imaginé la mise en place d'un projet de création d'une éco village à Emmaüs qui actuellement hébergé 60 compagnes et compagnons qui vivent de leur activité économique de la récupération et du recyclage et qui font de l'accueil d'urgence et autres actions solidaires dans le département.

Une éco village est un projet global qui affirme notre envie de faire d'Emmaüs un lieu de travail et de vie alternatif. Où les femmes et les hommes sont au centre et en relation d'ouverture avec l'autre et son environnement.

Le terme d'éco village a été officiellement prononcé pour la première fois au Sommet de la Terre de Rio en 1992, puis développé à la Conférence d'Habitat II à Istanbul en 1996 avec la création du GEN (Global Ecovillage Network).

Concluant que la planète était, après l'homme, la plus importante victime de la course effrénée à la croissance économique, le concept d'éco hameau et/ou d'éco village se définit en rupture avec ce phénomène, et comme une alternative au modèle traditionnel, où la satisfaction n'est plus recherchée dans un mode de vie basé sur la consommation, mais dans un lien plus intime et épuré avec les autres et la nature^[1].

La notion d'éco village regroupe souvent des projets très hétérogènes, mais qui ont une envie commune laquelle consiste en l'émergence d'un espace d'habitat collectif respectueux des femmes et des hommes, de l'environnement. Ces projets émergent souvent des personnes déjà sensibles sur la nature, au « bio », dans de fermes.

Une éco village à Emmaüs permet de faire le pas, d'un habitat déjà communautaire qui accueille des hommes et femmes sans logement, mais qui ont l'envie par le travail de vivre d'une manière alternative, vers un espace aménagé et construit ensemble, réfléchi dans le respect de notre environnement et de l'autre, et avec une envie d'ouverture culturelle et de convivialité dans des démarches démocratiques et participatives.

Ainsi un projet d'éco village s'inscrit dans une démarche de développement durable, et vise une meilleure cohérence de nos valeurs et de nos actions dans l'association.

Le projet contemplerait :

Dans l'eco-construction :

- Réflexion collective de l'aménagement de l'espace d'une manière harmonieuse et esthétique (village, voisinage, accueil d'urgence, accueil des volontaires, tourisme solidaire...)
- Réflexion sur les énergies renouvelables.
- Traitement des eaux, récupération de l'eau, lagunage... et voir la possibilité une autoproduction énergétique.
- Réalisation du projet participatif de construction (comment, qui, avec quoi)
- Atelier de création des toilettes sèches, meubles en carton, lave-linge avec des vélos...
- Réalisation des éco habitats individuels et collectifs en chantiers ouverts avec la participation des compagnes, compagnons, volontaires, artistes et

autres bénévoles ou citoyens qui voudraient participer au projet.

Dans les jardins et l'alimentation :

- Réflexion et mise en place de l'élargissement du potager.
- Réflexion sur d'autres partenariats (AMAP, Confédération Paysanne, Jardins de l'Aveyron, Cocagne...)
- Exploration sur des nouvelles pistes pour l'alimentation saine et variée.
- Pérennisation et réflexion de l'insertion par le potager à fin de voir la possibilité d'une autoproduction alimentaire.
- Réflexions sur les pistes d'évolution de l'épicerie.

Dans la convivialité et la démocratie :

- Affirmation et reconnaissance juridique du Conseil Communautaire : espace de participation des acteurs aux prises de décisions qui affectent sa propre vie. Un changement des statuts est ainsi en processus d'élaboration.
- Affirmation de l'interculturel, inter genre, inter générationnel, des religions, du social... avec la mise en place des actions visant à élargir notre capacité de tolérance vers l'autre et compréhension du contexte global des inégalités et discriminations liées aux singularités.
- Réflexions des évolutions du cybercafé et des ateliers sur les logiciels libres.
- Réflexion sur la création des nouveaux espaces et ressources afin d'améliorer les relations entre les habitants d'Emmaüs (centre de massages, tai-chi, bien être...) et l'extérieur (ouverture, image de l'association...).
- Pérennisation du projet collectif du Festival Vers Une Humanité afin de promouvoir les valeurs de l'économie solidaire et de générer des dynamiques concrètes dans une culture de proximité à La Ville Dieu Du Temple et dans le Tarn & Garonne. Le festival se veut un moteur culturel et de créativité important.

Dans l'activité Economique :

- Amélioration sur les conditions du travail aujourd'hui. Remise en état des ateliers, aménagement des espaces et en lien avec l'éco construction

et le développement de l'activité.

- Réflexions et mise en place des nouvelles pistes, par exemple, autres chantiers d'insertion, récupération du bois avec les palettes, menuiserie en partenariat avec autres structures solidaires...
- Réflexion à la mise en place des échanges avec la monnaie « Le SOL » et autres perspectives financières dans l'économie solidaire.
- Privilégier la cohérence de nos actions avec nos valeurs, mais sans tomber dans le sectarisme.
- Continuation du développement de l'activité en lien avec les déchetteries.
- Continuation de notre travail en récupération et recyclage.
- Continuation des conventions avec les collectivités des communes et territoriales.
- Continuation du travail avec Ecosystème pour les D3E ou DEEE.

[1] Sur le site Internet : <http://ecohameau.tripod.com/> fait par le Réseau des ÉcoHameaux et ÉcoVillages, 783 Gervais, Wotton, Québec J0A 1N0 et consulté le mercredi 10 oct. 07